L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 DECEMBRE 1873. 47me Année.

DUPUOY & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 21 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par J. B. Packard, à la Douane, rue du Canal — 171,000 cigares.

Par Hoffman, Marks & Co., au coin des rues Chartres et Douane — Marchandises sèches.

Par Placide J. Spear, au No 17 rue Baronne, montres, diamants, bracelets, etc, etc.

Par G. de Fortet & Co, au No 154 de la rue du Canal, entre Baronne et Carondelet. — Bijouterie riche, diamants, montres, chaines, argenterie et plaqué — Cadeaux de Premier de l'An.

Par M. W. Newman, au No 16 de la rue de Chartres,—bottes, souliers et brodequins.

Par Vincent & Co., au Nos 82 et 84 de la rue de la Douane,—bottes, souliers et brodequins.

Beaux Meubles à Encan. — MM. Nash & Hodgson, encanteurs, vendront mardi, 23 du courant, au No 23 de la rue Claiborne, près de la rue des Ursulines, de très beaux meubles de mahogon, un piano, etc — Voyez l'annonce à la colonne des encans.

Vente de Diamants, Bijoux, etc. — Lundi, 22 du courant, à 10 heures et demie du matin, M. Placide J. Spear, encanteur, continuera, la vente de gages non rachetés au Bureau de prêt, rue Baronne No 17, entre les rues Canal et Common. Ces gages consistent en diamants fins, montres d'or et d'argent, chaines, pianos, meubles, revolvers, bijoux, habillements de seconde main, etc. La vente est positive et tout article est pleinement garanti au moment de la vente.

SPECTACLES.

Dimanche, 21 Décembre 1873.

OPÉRA. — Barbe Bleue et les Femmes qui pleurent.

ACADÉMIE. Capitola.

Situation Anarchique en Louisiane.

On s'étonne que l'émigration ne vienne pas en Louisiane, quand les terres y sont plus fertiles et quand le climat y est plus beau que dans tout autre Etat de l'Union. Mais cela ne suffit pas, à ce qu'il paraît, pour attirer les étrangers; il faut autre chose que les terres et le soleil pour rendre un pays habitable, il faut avant tout l'ordre et la sécurité: il faut aussi la liberté et la justice. C'est ce que l'émigration trouve dans le Nord-Ouest. Là on y redoute peu la fraude, surtout la fraude politique; les droits des citoyens y sont respectés. On y jouit en paix de ses fortunes et le gouvernement n'y conspire pas la ruine de ses administrés. Dans l'Ouest, si la justice organisée n'est pas assez sévère ou assez expéditive contre les malfaiteurs ou contre les perturbateurs du repos public, les citoyens spontanément peuvent se faire justice eux-mêmes et les coquins y sont punis sans forme de procès. Dans l'Ouest, on se fait police, juge, shérif et exécuteur tout à la fois et quand on citoyen, dans l'intérêt de l'ordre, a rempli simultanément ces quatre rôles, il n'a pas à craindre une accusation de rebellion ou une loi de Ku-Klux exploitée arbitrairement par le parti auquel il n'appartient pas. Dans l'Ouest, la propriété d'un démocrate est aussi sacrée que celle d'un républicain, et ses revenus y sont respectés avec les mêmes scrupules. Si une partie de la population se plaint, on ne la menace pas à l'instant, comme on le fait à notre égard, d'une assemblée ou d'un gouvernement de nègres.

Les choses se passent bien différemment en Louisiane, où l'anarchie règne à peu près souverainement. Nous n'avons ni gouvernement d'Etat, ni gouvernement de ville. Nous n'avons pas de représentation. Nous ignorons encore quels seront nos mandataires au Congrès. Dans notre Etat nous avons eu deux Législatures et deux gouverneurs, et la Législature qui a eu le dessus jusqu'ici est celle qui a été protégée, sans raison et sans droit, par la force brutale. C'est cette Législature qui nous menace toujours et si elle est maintenue, de quels éléments sera-t-elle composée? Elle sera composée d'hommes non élus, de l'aveu même de nos adversaires. Les 40 ou 50 membres démocrates portés comme élus sur les deux listes de retour, n'y figureront même pas, et à leurs places siégeront des gens pour lesquels le peuple n'a pas voté, des gens dont chaque vote sera un crime politique et de lese-Etat.

Encore si ces gens, arrivés là par la fraude et l'arbitraire, au mépris de toutes les règles du système représentatif et au grand scandale de toutes les moralés, possédaient quelques lumières qui les rendissent propres à remplir des rôles si contraires à leur nature! si, à défaut de lumières, ils avaient quelque bon sens, à défaut de bon sens, quelque honnêteté, et enfin à défaut d'honnêteté, quelque sentiment de respect humain, on pourrait attendre d'eux au moins, cette protection que la pudeur la plus vulgaire ne refuse à personne. Mais les hommes dont nous parlons sont dépourvus de toutes qualités morales ou intellectuelles; ils n'ont pas même le mérite de la chasteté; ils sont brutes et votent brutalement les lois qui appauvrissent et dépouillent le citoyen. Avec eux la société décline sans qu'ils en prennent souci, et dans leur œuvre démoralisante, ils laissent prendre racine à tous les faux errements qui conduisent les sociétés du faîte de la grandeur au comble de la barbarie. Ce sont là les hommes qui ont l'honneur aujourd'hui de légiférer pour la Louisiane et qui ont déjà donné à cet Etat trois ou quatre sessions où le pillage légal a été ouvertement organisé sur une vaste échelle.

Peut-on être plus complètement dans l'anarchie que nous le sommes? Mais est-ce anarchie a-t-elle une excuse? L'expliquez-t-on au moins d'une manière plausible? Y a-t-il danger de rebellion? Est-on en guerre et aurait-on à redouter des trahisons? Les partis dans les Etats-Unis sont-ils à coup-aux tirés? Se bat-on ici ou là pour se disputer le pouvoir à la manière des peuplades sauvages? Non, on ne voit rien de semblable. Il y a des partis et de nombreux partis, mais, dans les trois quarts de l'Union ils se ménagent les uns les autres; ces partis reconnaissent leurs droits mutuels, et quand les suffrages de la majorité ont décidé, ils se soumettent. La morale, certes, est relâchée parmi eux; la morale n'est pas ce qu'elle devrait être, mais l'autorité subsiste; elle vient du peuple et nul n'y fait opposition et elle se renferme dans les bornes légales. C'est là un état supportable et dont l'humanité s'accommode fort bien. Ce qui le prouve c'es le développement et la prospérité des districts où règne cet état de choses. Pourquoi ne regne-t-il pas au Sud? Pourquoi la Louisiane, en particulier, n'en jouit-elle pas? Pourquoi le trouble, le désordre et l'anarchie pour elle plus que pour d'autres Etats? Pourquoi a-t-il convenu à l'Exécutif fédéral de faire à notre égard ce qu'il n'oserait faire à l'égard d'un Etat du Nord?

Les Etats du Mexique sont dans une position meilleure que la notre. Il n'y a anarchie au Mexique que lorsque les partis sont en guerre et en guerre armée. Là, tel pouvoir le matin et tel autre le soir, suivant le résultat d'une bataille. Ces choses là se comprennent, mais la victoire n'est pas pour un parti l'autorisation d'égraser une population vaincue. Une fois la suprématie établie par les chances de la guerre, la persécution cesse et la même protection s'étend à tous les intérêts et à toutes les races. Pas de lois de suspects, pas de loi de vengeance ou de rancune. Les soldats de Lopez deviennent les soldats de Blanco, si Blanco a le dessus. Le chef seul est obligé de prendre la fuite; encore pas toujours. S'il lui reste une poignée d'hommes, il fait des conditions de paix avec le plus fort et ces sortes de conditions se pratiquent assez généralement au Mexique.

Ici, nous avons eu les calamités de la guerre, et, la guerre finie, nous avons les rancunes de la paix qui sont pires que les persécutions de la guerre active. Autant vaut dire que nous avons la guerre perpétuelle. Ce qui se dit au Sénat même des Etats-Unis en est un exemple affligeant. Contre nous, le droit est bouleversé ou, pour parler plus clairement, pour nous il n'y a plus de droit. Les avocats mêmes, membres du Congrès, en sont fait un code à leur manière. Ils ne peuvent s'empêcher de nous accorder les honneurs de la légalité, mais ils gardent pour eux les avantages de l'arbitraire. Le parti qui a le dessus, ne veut rien céder au droit, bien qu'en bonne jurisprudence, il soit forcé de lui rendre hommage. Suivant ces avocats un parti a eu la majorité électorale en Louisiane, mais comme il n'aurait point dû l'avoir, il ne faut pas lui en laisser le bénéfice. N'est-ce pas là tout le raisonnement du sénateur Morton qui tient cependant, dit-il, à sauvegarder sa réputation d'avocat? Ce sénateur pousse la vanité de légiste jusqu'au cynisme. Il rime mieux; de son aveu, triompher par la force brutale que de méconnaître le droit qui est contre lui.

On ne saurait pousser plus loin l'abus du système représentatif. Ce n'est plus une majorité de justice et d'égalité qui fait la loi et règne, c'est une majorité d'oppression, de pouvoir, une majorité d'intérêts sordides et impurs, qui gouverne la république. Voilà où nous a conduits ce fameux système fondé sur le suffrage universel. Il a fait, depuis 13 ans, plus de mal au pays que ne pourrait lui en faire en un siècle tout autre système de gouvernement pondéré par des éléments divers, sans exclure pour cela de la représentation un seul de ces intérêts légitimes qui contribuent honnêtement et laborieusement au développement des ressources nationales.

LE MOBILE REGISTER ET L'ABEILLE.— Notre confrère de Mobile n'a pas attendu notre article pour rectifier, en ce qui concerne l'*Abeille*, ce qu'il avait dit de la presse orléanaise. Dans son numéro d'hier matin qui nous est parvenu hier soir, il déclare qu'il n'avait en en vue que les journaux publiés en anglais. Notre confrère s'exprime en termes très flatteurs sur notre compte et nous le remercions de sa correction spontanée.

Le *Register* se trompe en ce qui concerne la *Renaissance Louisianaise*. Ce journal a cessé de paraître, mais à l'endroit où il s'imprimait, se publie actuellement un autre journal hebdomadaire, le *Carillon*, qui défend avec talent et avec vigueur la même cause que l'*Abeille*.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Ce soir *Barbe-Bleue*, opéra bouffe en trois actes; *Les femmes qui pleurent*, comédie en un acte.

Demain, lundi, reprise de *Charles VI*, grand opéra en cinq actes, d'Halévy, chanté par MM. Devoyod, Gadiller, Mayan, De Quercy, Dupin, Mmes Demain, Lagye.

Mardi, *la Juive*.

A l'occasion de la Noël et à la demande du public, une matinée extraordinaire aura lieu jeudi, 25, à midi précis.

Au premier jour, *la Fille de madame Angot*, opéra comique.

Prochainement, *Robert le Diable*.

A l'étude, *L'Africaine* et *Roland*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ce soir, Mlle Katie Putnam, la charmante actrice qui, pendant les deux dernières semaines, a fait les délices des habitués de ce théâtre, donnera sa représentation d'adieu.

Demain soir, première représentation de la pièce burlesque, *Black Crook*.

Jeudi prochain, jour de Noël, GRANDE MATINÉE, après laquelle dix mille jouets seront distribués aux enfants.

MESSE DE MINUIT.—Nous apprenons qu'à la prochaine messe de minuit à Ste Thérèse, rue Clio, entre les rues Camp et Prytanée, Mme Mercier-Bier chantera le Noël d'Adam. Nous ne risquons rien à dire d'avance que l'église sera pleine, car nombre de gens voudront jouir du puissant effet que ne peut manquer de produire la grande et forte voix de la jeune et brillante cantatrice.

—Nous remercions MM. Williams Ruperti & Co de l'envoi qu'ils nous ont fait du journaux de Londres apportés par le steamer *Saxonia*, dont ils sont les agents.

Nous remercions le Comité du "Louisiana Mechanic's Society" de l'invitation qu'il nous a adressée pour le grand bal masqué et paré que cette Société doit donner, le 17 janvier, dans la salle de la Parfaite Union, pour célébrer son quinzième anniversaire.

BIBLIOGRAPHIE.—La librairie Kain & Co. reçoit tous les ouvrages-romans, histoire, voyages, poésie, etc.—que produit la littérature moderne. MM. J. B. Lippincott & Co., libraires-éditeurs à Philadelphie, lui adressent invariablement toutes les nouveautés. Parmi les volumes qui sont sortis dernièrement des presses de cette dernière maison et que MM. Kain & Co. ont mis en vente, nous citerons *Lady Bell*, histoire du dernier siècle, par l'auteur de "Citoyenne Jacqueline", et *Honey and Gall*, recueil de poésies par Francis S. Saltus.

— La grande exposition de jouets et d'articles de fantaisie de la maison T. Moreau, coin Toulonse et Royale, restera ouverte le dimanche jusqu'à 3 heures, et tous les soirs jusqu'à 10 heures.

—Un homme mal coiffé n'inspire qu'une médiocre confiance, et nous ne comprenons pas qu'il y ait encore des gens mal coiffés quand le magasin " Robert E. Lee, au coin des rues Royale et St-Louis, offre à chacun la possibilité d'avoir un chapeau propre et à si bon marché.

— Hartz & Levy, 118, Canal, offrent leurs jouets à prix réduits.

—Nous lisons dans la *France* :

Le ministre de la marine vient d'expédier l'ordre au commandant de la division navale des Antilles de se rendre à la Havane, pour surveiller les événements dont on prévoit que l'île de Cuba va devenir le théâtre, à la suite de l'exécution du capitaine et des hommes du *Virginius*.

—Cours de géographie dans une école du 18e arrondissement, d'après le *Figaro* :

Le professeur.—Qu'est-ce que la Nouvelle-Calédonie?

L'élève.—Une possession française dans l'Océanie.

Le professeur.—Par où passe-t-on pour aller à la Nouvelle-Calédonie?

L'élève.—Par le conseil de guerre.

—Un joli *Domino* du *Gaulois* :

Dans un salon où se réunissent fréquemment des hommes d'esprit et des femmes du monde, M. B..... dont les cheveux grisonnants attestent un âge cruel, était devenu depuis quelques instants le point de mire de ces dames.

—Il a au moins quarante-huit ans, dit la baronne de C..... L.

—Je l'accepte pour quarante-cinq, dit une petite dame brune.

—Il est plus simple de le lui demander, objecta une blonde.

—Quel âge avez-vous, M. B....? fit-elle à brûle-pourpoint.

—Cela dépend de vos intentions, madame, répota simplement notre ami.—F. M.

—M. Jules Claretie cite, dans sa chronique de l'*Indépendance belge*, une lettre de Proudhon écrite il y a treize ans et qui a un caractère vraiment prophétique.

"Il ne nous manque plus, écrivait Proudhon dans cette lettre, datée du mois d'août 1860, dix ans avant la catastrophe finale, il ne nous manque plus, après avoir républicanisé le premier empire, que de conclure, à son exemple, par quelque nouveau Leipsig, une bonne petite invasion: hommes, 800,000; capitaux, 3 milliards; indemnité aux envahisseurs, 2 milliards. Total, *cinq milliards!*...."

Et la réalité a été plus farouche encore que la lugubre prophétie de Proudhon!

—La *Vie parisienne* publie une chanson nègre, dont le dernier couplet m'a paru touchant dans sa naïveté. Il s'agit d'un pauvre nègre amoureux de quelque belle quarteronne, qui s'est fait donner des robes et des colliers, et qui se lui a rien rendu en échange; le nègre est fort triste et chante ainsi :

Moé c'est chandelle,
Moé c'est chandelle.

Toi ce z'anneton,
To vas tourner, to vas marcher,
To vas venir....
Moé aimer to,
To aimer moé,
C'est tout ce qui faut!....
Mais la brane est trop cruelle
De faire un rocher comme moé pleurer.

COUP DE COUTEAU.—Jeudi dernier, vers 4 heures du soir, à la suite d'une discussion qui s'est élevée entre M. H. Terrasse et M. Anselme Chap, mais, à propos de règlement de comptes, le premier a reçu deux coups de couteau sur le côté de la tête, un peu au dessous de l'oreille. Lorsque la blessure est arrivé chez lui il était presque à bout de son sang, et il serait mort, sans les soins immédiats qui lui ont été prodigués. (*Gazette de Thibodeaux*)

—*L'Unité Catholique* fournit les renseignements suivants sur les produits du denier de Saint-Pierre depuis 1861. En cette année, la collecte en faveur du Saint Siége a rapporté 14,184,000 fr.; en 1862, 9,468,000 fr.; en 1863, 7,067,000 fr.; en 1864, 5,883,000 fr.; en 1865, 6,465,200 fr.; en 1866, 5,830,000 fr.; en 1867, 11,819,000, et en 1869 également plus de cinq millions. C'est un total pour les huit années de 71,101,000 fr.

Les années qui suivent ont été plus productives encore; car l'*Unité catholique* estime le produit jusqu'à ce jour à 400,000,000 francs.

—Satisfaction garantie pour tout achat fait chez Hartz & Lexy, 118, Canal.

Symptômes de la maladie de foie.

Un teint jaunâtre ou des taches d'un brun jaunâtre sur la figure et sur d'autres parties du corps; langueur, nausées-pesanteur et de fréquents maux de tête; éblouissements, goût amer ou mauvais goût à la bouche; gorge sèche et chaleur intense; palpitation; dans beaucoup de cas, toux sèche et fatigante et mal de gorge; appétit incertain, sensation d'étouffement, lourdeur à l'estomac, douleurs aux côtés, au dos, à la poitrine et aux épaules; colique, douleurs aux entrailles, constipation ou diarrhée, hémorroïdes, fistules, excitation nerveuse, froideur aux extrémités; éruption du sang à la tête, symptômes d'apoplexie, lourdeur des membres, surtout la nuit; frissons suivis de chaleurs, difficulté à uriner; abattement, découragement pour la société, idées noires. Quelques-uns seulement de ces symptômes se présentent en même temps. Tous ceux qui ont recours à l'Hit. Est. on Golden Medical Discovery, du Dr. Pierce, pour la maladie de foie, en font les plus grands éloges.

Une guérison de la maladie de foie.

Rusk, Texas, 10 mai, 1873.

Au Dr. R. V. Pierce,

Cher monsieur—L'année dernière, à cette époque-ci, ma femme était retenue au lit par une maladie de foie chronique. Je fis appeler le meilleur médecin, qui la condamna. J'achetai une bouteille de votre remède et ma femme suivit le traitement. Elle pesait 82 livres; elle en pèse aujourd'hui 140 et elle est robuste. Elle a pris huit bouteilles en tout. Je suis partisan de vos remèdes.

16d6—6f v et c WM. MEAZEL.

MARIE, à la résidence du père de la mariée par le Rév. Père Tamelier, le 10 décembre 1873 CHRISTIAN ERNEST MILBERG, de Hambourg, (All.) à MARIE ELIZABETH, fille aînée de William Fracius, de la Nlle Orléans.

Les journaux de Paris sont priés de reproduire.

GRAND'MESSE.

MARDI, 23 décembre, à 9 heures A.M., une grand'messe sera chantée à l'Eglise de St-Maurice (Ursulines), pour le repos de l'âme de BERNARD LAUGA, décédé à Monein (Département des Basses-Pyrénées) France, il y a un an et demi. Les parents, amis et connaissances sont invités à y assister.

De la part de ses enfants.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise Irlandaise, rue de l'Esplanade, LUNDI matin, 22 courant, à 8 heures, pour le repos de l'âme de feue dame LUIGIA LEPRI-PINI. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de son mari et de son fils.

SERVICE FUNÈBRE.

Demain, LUNDI, 22 décembre, à 7 heures 1/2, aura lieu à l'Eglise de l'Annonciation, un service funèbre pour le repos de l'âme de PAULINE MENENDEZ née Tapery. 21d6c—1f

ENTREPOT DE TAPIS.
No. 17 de la rue de Chartres.
A. BROUSSEAU, Importateur,
Offres, en Gros et en Détail,
TAPIS—1000 pièces, anglais et américains, TOILES CIRÉES, de plusieurs, de tables et couilloux, TAPIS DE PIED, Français, Feutrés et blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham.
BROCATELLES, COTELINES, tertiens, reps, &c.
CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.
21d6c—6t PP

ENTREPOT DE TAPIS
ET DE TOILES CIRES.
ELKIN & CO.,
168..... RUE DU CANAL.....168
RECOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de—
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrais;
TOILES CIRÉES de toutes largeurs;
STORES, Cornices, &c., qu'ils offrent à très bas prix.
16 sept—3mPP

Société Française de Bienfaisance, d'Assistance Mutuelle.—Le secrétaire prie les membres de cette Société de vouloir bien assister à la réunion générale extraordinaire, dimanche, 21 décembre. La séance aura ouverture à 4 heures p.m.
Un fait qui s'est produit en France et qui peut donner atteinte à la dignité et à l'honneur de la société Française en même temps qu'aux intérêts de nos sociétaires désirant vente ce titre parmi nous, sera présenté sur cette à cette assemblée dont la décision servira de règle à l'administration pour les cas qui lui seront soumis.
Le Secrétaire,
A. BARBIER.
18d6c—4f.

Société des Initiés. Les officiers et membres de la société des initiés sont requis de se réunir LUNDI, 22 du courant, à dix heures et demie du matin, au local habituel, rue Longpierre Toulouse et Rampart. Des affaires importantes devant être traitées, le président compte sur l'exactitude des membres.
Par ordre du président.
LAMAZON,
1d6c—1f Secrétaire.

Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 9 décembre 1873. L'élection annuelle des Directeurs, pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette Banque, le TROISIEME MARDI DE JANVIER, — du mois prochain,—de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. PUPS,
21d6c—au3jan Caissier.

Bureau de Mécovar. — New Orleans National Banking Association.—Nlle Orléans, 20 décembre 1873 — Les personnes ayant des réclamations à faire valoir contre la NEW ORLEANS NATIONAL BANKING ASSOCIATION sont priées de prévenir d'en donner les preuves légales au soussigné.
JOHN COCKERN, Receiver,
No 15 de la rue Carondelet.
21d6c—3f

Avis Spécial aux Capitalistes.—Les personnes qui ont des marchandises à bord de navires anglais TEXAS, capitaine Bouchette, arrivés de Liverpool, à Port Royal, sont priées de se présenter au bureau du soussigné, pour y signer l'ayarge Bond général et payer le fret des marchandises.
MILES WEEKS, Agent,
No 46 de la rue Carondelet
21 déc—2f

AVIS.—Le steamer allemand SAXONIA, capitaine Nielsen, venant de Hambourg, du Havre, de Santander et de la Havane, commencera le déchargement de sa cargaison sur la levée, aux Bretelles en no 8, quatre de passe, l'après-midi, de toutes les quelques, également tous ceux qui en vendent frais aliéner.
Un choix complet de lingerie de messieurs.
Chemises-vente des prix chers
L. LEVISTON, Au coin des rues Canal et St-Charles.
21 déc—1 PP

Etrenn s! Etrennes!
Mme GOILARD,
66..... RUE ROYALE 66
ANNONCE aux Dames qu'elle vient de recevoir, par le "STRASBURG", des Vo'ets Corset Trop et Cachemire gris, vu la rareté de l'argent et le temps avancé de la saison, elle vendra à des prix très réduits.
N.B.—Une bonne femme de vente trouvera immédiatement à se placer. S'adresser comme plus haut. 21d6c—3f
LES PLUS CONVENABLES
Cadeaux de Jours de Fête.
UN PIANO, neuf ou de rencontre, à $100 et au dessus.
UN ORGUE de salon ou MELODEON, à $80 et au-dessus.
UN TABOURET de piano ou une COUVERTURE de cheval.
UNE BOITE DE MUSIQUE jouant d'un à douze airs.
UN VIOLON, une GUITARE, un ACCORDEON, un BANJO ou une FLUTE.
Une BOITE à musique ou un ALBUM de musique.
LOUIS DERBEWELT,
Nos 16, 18, 20 et 22 de la rue du Canal.
21d6c—cmjanv PP
A Vendre par les soussignés :
100 caisses Fruits en sus et à l'eau-de-vie;
50 barriques Vin rouge de Madère, Marsalla;
100 barriques Vin rouge de Madère, Claret;
100 barriques Vin rouge de Bordeaux, Médoc;
Vin de Madère, Sec et Doux;
Vin de Sherry, Sec et Doux;
Vin de Port, Sec et Doux;
Vin de Malaga, Sec et Doux;
Vin de Xérès, Sec et Doux;
Vin de Champagne, Sec et Doux;
Vin de Bordeaux, Sec et Doux;
Vin de Bourgogne, Sec et Doux;
Vin de Hock, Sec et Doux;
Vin de Moselle, Sec et Doux;
Vin de Rhin, Sec et Doux;
Vin de Tokay, Sec et Doux;
Vin de Constance, Sec et Doux;
Vin de Lacryma Christi, Sec et Doux;
Vin de Chypre, Sec et Doux;
Vin de Syracuse, Sec et Doux;
Vin de Marsala, Sec et Doux;
Vin de Sicile, Sec et Doux;
Vin de Lisbonne, Sec et Doux;
Vin de Oporto, Sec et Doux;
Vin de Alicante, Sec et Doux;
Vin de Tarragone, Sec et Doux;
Vin de Malvoisie, Sec et Doux;
Vin de Frontignan, Sec et Doux;
Vin de Constantia, Sec et Doux;
Vin de Grenache, Sec et Doux;
Vin de Muscat, Sec et Doux;
Vin de Lunel, Sec et Doux;
Vin de Rivesaltes, Sec et Doux;
Vin de Roussillon, Sec et Doux;
Vin de Hermitage, Sec et Doux;
Vin de Cahors, Sec et Doux;
Vin de Languedoc, Sec et Doux;
Vin de Provence, Sec et Doux;
Vin de Bordeaux, Sec et Doux;
Vin de Bourgogne, Sec et Doux;
Vin de Champag